

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

## Éducation à la santé : expérimentation inédite dans la région

« Dès le plus jeune âge, les enfants sont confrontés à des problèmes de sédentarité, de sommeil, d'alimentation, de violence, d'addiction... », insiste le député du Rhône Cyrille Isaac-Sibille.

Sous son impulsion, universités de Saint-Etienne et Clermont-Ferrand, rectorats de Lyon, Grenoble et Clermont, Agence régionale de santé et Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives ont uni leur force pour lancer une expérimentation innovante "Alliance".

Elle a été présentée ce mercredi au rectorat de Lyon. L'objectif : promouvoir l'éducation à la santé dès le plus jeune âge.

### Agir au plus tôt pour diminuer les inégalités de santé

« La santé ne relève pas que du système de soin. Pour parvenir à transformer réellement les pratiques, il nous faut avoir une approche éducative de la santé », a expliqué Didier Jourdan, professeur en sciences de l'éducation à Clermont-Ferrand. « Notre système produit une population dans laquelle moins d'un Français sur deux arrive en bonne santé à 65 ans, contre 77 % des Suédois », a ajouté Franck Chauvin, professeur de santé publique à l'université Jean-Monnet à Saint-Etienne et président du Haut Conseil de la santé publique.



**Bien-être à l'école, usage des écrans, sommeil, activité physique, alimentation, etc. Diverses thématiques sont abordées avec les élèves.** Photo d'illustration archives Progrès/Philippe VACHER

« Pour augmenter l'espérance de vie en bonne santé et diminuer les inégalités de santé, il faut agir au plus tôt », a-t-il rappelé.

D'où le déploiement de l'expérimentation "Alliance", menée durant trois ans, auprès de 10 000 enfants de 6-11 ans, issus de 101 écoles, publiques ou privées, tirées au sort, en zones urbaine, périurbaine ou rurale, sur 96 communes et 4 départements (Rhône, Loire, Isère, Cantal). 176 professeurs ont été formés à la notion de santé publique. Les équipes ont ensuite eu la possibilité de choisir leur champ d'action : le bien-être à l'école, l'usage des écrans, le sommeil, l'activité physique, l'alimenta-

tion, etc. Les projets sont menés en lien avec les communes.

« Cette expérimentation s'appuie sur un véritable suivi scientifique », a insisté Olivier Dugrip, recteur de Lyon et de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes.

Des équipes des universités de Clermont, Lyon et Saint-Etienne suivent les effets de cette expérimentation sur les enfants. Les premiers résultats sont encourageants. Les études scientifiques doivent être finalisées d'ici à fin 2022 ou début 2023. L'expérimentation pourrait ensuite se déployer sur l'ensemble de la région et plus tard peut-être sur toute la France.

A.-L. WYNAR